

12 Sports

Cyclisme/13e édition de la Tropicale Amissa Bongo Où en sont les Panthères gabonaises ?

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

AVANT de parler de ce qu'il en est de la préparation des internationaux gabonais, jetons d'abord notre regard sur le parcours 2018 projeté de la Tropicale Amissa Bongo. Une épreuve cycliste qui, en janvier prochain, va se dérouler dans sa 13e édition. A travers les provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et du Woleu-Ntem, en passant par Ambam au Cameroun. Les organisateurs de cette compétition, regroupant traditionnellement des cyclistes professionnels et amateurs, prévoient sept étapes en autant de jours. L'amorce de ce critérium, ainsi que l'ont révélé ces organisateurs, a lieu le lundi 15 janvier 2018 avec le circuit Kango/Lamba-



Photo : FRANCK MARTIAL MOMB

La Panthère Glenn Moulengui et ses partenaires attendent le coup de pouce du...

ré. La course va se poursuivre avec Ndendé/Fougamou (mardi 16 janvier), Fougamou/Lambaréné (mercredi 17 janvier), Ndjolé/Mitzic (jeudi 18 janvier, sous réserve), Oyem/Ambam (vendredi 19 janvier), Bitam/Oyem (samedi 20 janvier) et Bikélé/Libreville « tribune officielle, circuit » (dimanche 21 janvier). « Trois étapes inédites sont proposées dans ce parcours comptant pour la 13e édi-

tion. D'abord Ndendé/Fougamou du fait que c'est la première fois que nous allons parcourir le tronçon Ndjolé/Mouila avec une arrivée d'étape à Fougamou. Il y a aussi Ndjolé/Mitzic (sous réserve de la faisabilité technique pour l'arrivée à Mitzic). C'est la première fois que ce tronçon serait proposé en situation de course. Enfin, Bikélé/Libreville. C'est une grande première», explique un membre du comité d'or-



Photo : Wilfried MBINAH/ L'Union

... ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjou, afin qu'elles aillent en mise au vert.

ganisation. En attendant de se pencher prochainement sur l'état des routes des circuits retenus, nous sommes comme pris par une envie de faire un état des lieux de nos Panthères gabonaises. Où en sont les fauves après le fiasco de l'édition précédente au cours de laquelle, pour n'avoir pas perçu leurs arriérés de primes, ils avaient fait valoir, à juste titre, leur clause de conscience ?

Disséminées à travers nos routes équatoriales, les Panthères gabonaises, sérieusement perturbées pendant la cabale montée contre le bureau fédéral légal dirigé par Maurice-Nazaire Embinga, ont besoin d'une bonne cure de jouvence. Un travail de qualité pour qu'elles ne fassent pas dans l'humiliation, comme c'était le cas lors des derniers Jeux de la Francophonie à Abidjan (Côte d'Ivoire). Le moins

que l'on puisse dire, c'est que le cyclisme gabonais, à cette occasion, a été placé entre les mains d'une poignée de fossoyeurs de la petite reine nationale. « Les cyclistes gabonais sont motivés à faire oublier l'imbroglio de Franceville lors de la dernière édition », nous a fait comprendre un cadre de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy). Lequel, en dépit du temps très court, souhaite vivement que les Panthères aillent se préparer en Espagne où les attendrait déjà le sélectionneur national Abraham Olano. A ce sujet, tous les regards convergent vers le ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjou et, surtout, le Fonds national d'aide et de développement de sport (FNDS), afin que les Panthères aillent en mise au vert.

Handball/Coupe d'Afrique des nations Comme une compétition de trop

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

A l'enthousiasme qui a prévalu lors de la désignation du Gabon pour l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations de handball, édition 2018, a, semble-t-il, succédé un sentiment de regret des autorités gabonaises à devoir organiser, une fois de plus, une compétition continentale, qui plus est, dans un contexte économique marqué par une crise financière pour le moins aiguë. Car, à observer le peu d'emballement, aussi bien politique que populaire, pour cet événement dont le coup d'envoi sera donné dans moins de deux mois,

le 17 janvier prochain pour être précis, on en est à se poser la question de savoir si cette compétition n'est pas de trop, surtout pour les finances publiques qui ne sont pas au mieux. Et la conséquence est que depuis deux ans, apprenon, il n'y a aucune inscription budgétaire relative à l'organisation de cet événement à portée continentale. Le report de la cérémonie de tirage au sort serait essentiellement dû au manque d'argent dans les caisses de l'État. A ce qu'il semble, c'est le Fonds national d'aide et de développement du sport (FNDS) qui avait été sollicité pour colmater les brèches. Pis, depuis sa nomination en juin dernier comme pré-



Photo : Wilfried MBINAH

C'est dans ce temple des sports que sont prévus les locaux du Cocan. En attendant, François Epouta et son équipe travaillent dans un local privé.

sident du Cocan-handball, François Epouta travaille chez lui. N'eût été son statut d'opérateur économique, nul doute que c'est dans la rue qu'il accomplirait sa tâche. D'autant que la structure dont il a la charge n'a pas de siège. C'est à se demander si ce

n'est pas lui-même qui finance le fonctionnement du Cocan. Lui qui, joint au téléphone, s'est situé aux antipodes de nos inquiétudes, en nous rassurant que les locaux du Cocan sont prévus dans l'enceinte du palais des sports, qu'il n'était donc

pas nécessaire de chercher un autre local, 58 jours avant la livraison de l'infrastructure encore en construction. Pour François Epouta, ce n'est nullement le moment de se perdre en jérémiades. Au contraire, les gens doivent positiver pour susciter l'engouement et l'adhésion du plus grand nombre de Gabonais à la Coupe de handball, de sorte que ce rendez-vous continental soit une réussite totale et contribue davantage au rayonnement de notre pays. Et c'est tout le mal qu'on lui souhaite. Reste que ce défaut criant d'argent a pour effet de priver la structure de logistique, en même temps que cela retarde la mise en route du train sur le plan

de la communication sans laquelle le projet va crouper dans la confidentialité, avec le risque de ne pas recueillir l'adhésion populaire. Notons que la 23e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball va réunir à Libreville, à partir du 17 janvier prochain, dix formations nationales africaines. Outre le Gabon (pays organisateur), les pays attendus sont : la Tunisie, l'Angola, l'Égypte (détentrice du trophée), le Maroc, l'Algérie, le Cameroun, la République démocratique du Congo, le Congo-Brazzaville et le Nigeria. Le Mali et le Burkina Faso sont, pour leur part, inscrits en liste d'attente en cas de désistement de l'un des pays suscités.

Brèves

Tournoi de montée en D2 professionnelle : vers le bout du tunnel

Selon le secrétariat de la Fédération gabonaise de football, le tournoi de la montée en D2 professionnelle pourrait démarrer avant la fin de ce mois de novembre. A l'issue dudit tournoi, les équipes qui occuperont les deux premières places disputeront le National-Foot 2, édition 2017-2018.



Photo : BANDOIMA

Possible retour d'Oumar Kaboré dans le National-Foot



Photo : J.F.Marola

Le club militaire de Missile FC s'étant séparé de tous ses joueurs non militaires, l'attaquant burkinabè Oumar Kaboré n'avait pas échappé à cette mesure. Ce joueur n'ayant pas eu d'autres propositions sur le plan local, à l'issue du championnat 2016-2017, est reparti dans son pays.

Plus d'un mois après avoir quitté le Gabon, il se susurre qu'Oumar Kaboré (9 buts la saison écoulée avec Missile FC) ferait l'objet de convoitises des clubs gabonais. Le champion du Gabon en titre, le CF Mounana, serait le plus intéressé.

Cédric Mvé Mintsa s'engage avec le CSL en D3



Photo : DR

Sociétaire du Stade Mandji la saison écoulée, et n'ayant fait que quelques apparitions avec le club marigovéen, l'ancien international gabonais Cédric Mvé Mintsa (il a évolué à la JSL, Téléstars, FC 105, Missile FC, Mangasport, USB) vient de se faire engager par le Club Sportif de Libreville (CSL), avec lequel il va disputer, pour la première fois, le championnat de

la Ligue de l'Estuaire de D3. Il se dit que plusieurs autres anciens internationaux pourraient lui emboîter le pas.

Toubbou FC au bord de l'essoufflement

La formation de Toubbou FC est l'équipe qui représentera la province de l'Ogooué-Maritime au prochain tournoi de la montée en D2. Comme tous les champions provinciaux qui s'entraînent depuis plusieurs mois, ce club serait également au bord de l'essoufflement financier.

Le championnat de l'Ogooué-Maritime : les clubs dans l'im-passe

Prévu pour démarrer le 18 novembre dernier, le championnat D3 de l'Ogooué-Maritime a été repoussé à une date ultérieure, selon un membre du directoire de cette ligue. Ce report serait consécutif aux difficultés financières auxquelles l'institution est confrontée. A ce jour, aucun club

n'a versé ses frais d'affiliation.

Les frais de participation à 150 000F par club



Photo : J.F.Marola

150 000 frs. C'est le montant des frais d'affiliation que doit déboursier chaque club à la Ligue provinciale de l'Ogooué-Maritime. A cet effet, pour les neuf clubs envisagés qui aspirent à disputer ce championnat, la ligue empochera 1 350 000 FCFA. Quant au prix de chaque licence, il est fixé à 2 500F par athlète.